



### A noter :

**Horticulture** : Comme depuis le début de l'année, les températures restent nettement inférieures à la normale saisonnière, il y a au global :

- peu de ravageurs,
- les pathogènes qui se développent en condition humides restent présents alors que nous ne devrions plus les observer actuellement.

## HORTICULTURE

### RAVAGEURS

**Vous pouvez retrouver l'ensemble des symptômes et mesures prophylactiques dans les bulletins n°3 et 4.**

#### Acariens

Des acariens sont toujours observés sur 1/3 des entreprises. La pression a diminué souvent suite à des interventions (PBI ou chimique). Les acariens restent localisés à quelques cultures sur chaque entreprise et principalement en serre chaude.

**Cultures concernées** : Datura, Impatiens de Nouvelle Guinée, Hortensia, Bonsai.

#### Chenilles

Des chenilles restent observées sur les cultures de rosiers avec parfois des attaques très fortes. La chenille s'enroule dans la feuille, rendant son observation difficile avant l'apparition des dégâts.

**Cultures concernées** : rosier.

#### Chenilles Duponchelia

2 papillons ont été piégés dans 2 pièges de 2 entreprises différentes sur Fuchsia, géranium et plantes issues d'achat revente. Les niveaux sont très faibles pour la saison.

#### Symptômes :

- Absence de boutons floraux qui ont été comme grignotés,
- marques sur le bulbe,
- Présence de toiles à la surface du terreau et de déjections,
- Présence d'une chenille, difficile à voir car cachée sous les tiges, la toile ou les premiers centimètres du terreau.

De nombreuses espèces peuvent être touchées notamment le cyclamen, le bégonia, le kalanchoe, le poinsettia...

Quand les symptômes apparaissent flagrants, le ravageur est déjà bien installé et les dégâts sont quasiment irrémédiables.

#### Description :

Ce sont les chenilles qui sont responsables des dégâts. Elles sont blanc-crème à orangé-brun, mesurent jusqu'à 3 cm et ont une tête foncée. Elles sont fousseuses.

Les papillons sont petits mais très caractéristiques :

- Gris/brun clair, 9 à 12 mm d'envergure,
- Long abdomen recourbé vers le haut durant le vol,
- Ailes antérieures présentant une ligne blanche ondulée,
- Vol très rapide, formant des 'escadrilles' quand il est présent en nombre.

**Ce ravageur peut se conserver dans les bâches, les toiles d'ombrage, les coins de serre,...Il est très difficile de s'en débarrasser**

Détection :

Plutôt **nocturne**, *Duponchelia* peut aussi se voir de jour, il se met à voler si on le dérange (vol bas, juste au-dessus ou dans les cultures).

Les pièges utilisés sont des pièges attractifs à phéromones spécifiques du *Duponchelia*. Ils ont plusieurs objectifs :

- Avertir le professionnel de la présence de ce ravageur et donc lui permettre d'agir en conséquence, le plus rapidement possible dès le début de l'attaque
- Piéger les mâles, au moment de leur vols, diminuant ainsi la population et le risque de reproduction

→ **Il est donc primordial d'installer ces pièges le plus précocement possible.**

### **Cochénilles**

Des cochenilles sont observées sur 1 entreprise qui entretient des collections, ce qui permet le maintien des populations d'une année sur l'autre et rend difficile l'élimination de ces ravageurs. Les populations se maintiennent à des niveaux maîtrisés en partie grâce à la PBI :

- Cochenille farineuse : sur cultures diverses principalement plantes vertes, crotons, bégonia,
- Cochenilles diaspinés : sur Orchidées, crotons,
- Cochenilles lécanines : fougères, divers.

### **Pucerons**

Des pucerons sont observés sur de nombreuses entreprises **sous forme de larves et d'adultes**.

On retrouve différentes espèces : *Aulacorthum solani*, *Macrosiphum euphorbiae*. *Myzus persicae* commence à faire son apparition.

Les attaques semblent être sous forme de petits foyers et sont dans l'ensemble assez faibles à moyennement faibles. Les populations sont maîtrisées en partie sur les entreprises en PBI.

**Cultures concernées** : géranium lierre et zonal, vivaces, diverses cultures

### **Thrips**

Le thrips reste observé sur un grand nombre d'entreprises (plus de la moitié). Mais les populations restent maîtrisées grâce le plus souvent à l'introduction d'auxiliaires dans le cadre de la PBI. Les niveaux observés sont faibles

**Cultures concernées** : géranium lierre et zonal, ficus, acalypha,....

## **MALADIES**

### **Botrytis**

Ce pathogène se développe sur de nombreuses entreprises. Cela s'explique par le fait que les conditions climatiques sont froides et humides et surtout que les développements commencent à être forts et les plantes peu distancées suite au manque de place.

Observation sur 2/3 des entreprises avec une pression faible.

**Cultures concernées** : géranium lierre, diverses cultures,

### **Oïdium**

Ce pathogène se développe sur de nombreuses entreprises. Cela s'explique par le fait que les conditions climatiques sont froides et humides.

Observation sur 2/3 des entreprises avec une pression faible.

**Cultures concernées** : Rosiers, dalhia, adventices

L'oïdium se caractérise par des tâches blanches.

### **Rouille sur rosier**

Une entreprise a observé de la rouille sur rosier à un niveau faible.

Cette maladie se caractérise par l'apparition sur la face inférieure des feuilles de petites pustules poudreuses orangées qui provoquent à la face supérieure des tâches jaunâtres.

**PEPINIERE**

**SITUATION GENERALE**

Les températures restent froides. Sans réelles chaleurs et sans pluie, la végétation ne démarre pas réellement, notamment en pleine terre. Certains végétaux présentent même des formes et des colorations de feuillages très irrégulières. Peu de ravageurs présents si ce n'est du puceron, du psylle et de la cicadelle sous abris principalement. Même les auxiliaires sont peu présents.

Légendes tableaux ravageurs et maladies

pas de risque	risque faible	risque fort
---------------	---------------	-------------

**AUXILIAIRES**

Globalement peu de coccinelles adultes ont été notées sur ces 3 semaines froides, sauf dans une entreprise ou des populations d'adultes ont été signalées et des pontes observées sur *Acer*. Quelques syrphes ont été observés sur *Helichrysum* notamment. Par contre des pucerons parasités ont été régulièrement observés sur différents végétaux : bambou, *Photinia*,...C'est actuellement l'auxiliaire le plus représenté.

**RAVAGEURS**

Ravageurs		Pleine terre	Hors sol	Abris
Aleurodes		<i>Quercus ilex</i>		
Acarie	Acarie		<i>Ribes</i> , <i>Choisya ternata</i>	<i>Choisya ternata</i>
	Erinose / Eryophydes	<i>Pyrus fruits et ornement</i> , <i>Pyrus calleryana</i> 'Chanticleer', <i>Tilia</i>		
Charançons		<i>Cerisier</i>		
Chenilles	Chenille arpensteuses et tordeuses	<i>Betula</i> , <i>Prunus</i> et <i>Malus fruits et ornement</i> <i>Pyrus calleryana</i> 'Chanticleer'	<i>Malus perpetu</i> 'Everest', <i>Prunus cerasifera</i> , Rosiers	
	Bombyx cul brun	<i>Amelanchier</i> , <i>Malus</i> , <i>Prunus avium</i>		
	Tordeuse de l'œillet			<i>Choisya</i> , <i>Pittosporum</i>
	Mineuse du marronnier	<i>Aesculus</i>		
Cèphe			<i>Pyrus</i>	
Cicadelles	Cicadelles			<i>Rosmarinus</i> , <i>Salvia</i>
	Aphrophores		<i>rosier</i>	<i>Escallonia</i> , <i>Lavandula</i> , <i>Olearia hastii</i>
Cochenilles		<i>Taxus</i>		<i>Camelia</i> , <i>Euonymus japonicus</i> 'Aureomarginata'
Mollusques				<i>Choisya</i> , <i>Elaeagnus</i> , diverses cultures
Psylles		<i>Buxus</i> , <i>Populus italica</i>		<i>Elaeagnus x ebbingei</i> , <i>Eucalyptus</i>
Pucerons		<i>Acer</i> : <i>campestris</i> , <i>fremanii</i> 'Autumn Blaze', <i>platanoides</i> , <i>platanoides</i> 'Princeton Gold', <i>pseudoplatanus</i> , <i>sacharinum</i> <i>laciniatum</i> 'Wieri'... <i>Castanea sativa</i> 'Variegata' très gros pucerons noirs qui forment des encroutements) <i>Poirier</i> (pucerons verts) <i>Corylus avellana</i> 'Contorta' <i>Cerisiers</i> (pucerons noirs)	<i>Buddleia</i> , <i>Euonymus europeus</i> , <i>Hibiscus</i> , <i>Lavatera</i> , <i>Malus</i> , <i>Photinia</i> , Rosiers, <i>Viburnum</i>	<i>Arbustus</i> , <i>Buddleia</i> , <i>Eucalyptus</i> , <i>Euonymus europaeus</i> et <i>japonicus</i> , <i>Genista</i> , <i>Lonicera</i> , <i>Hibiscus</i> , <i>Hypericum</i> , <i>Malus</i> , <i>Photinia</i> , <i>Rosier</i> , <i>Spiraea</i> , <i>Viburnum tinus</i> et <i>V. tinus</i> 'Gwenliane'  <i>Chaenomeles</i> , <i>Euonymus europaeus</i> , <i>Helicrisum</i> , <i>Lavatera</i> , <i>Photinia</i> , <i>V. tinus</i> 'Gwendaline'
Pucerons laineux		<i>Fagus</i>		
Pucerons laineux				<i>Malus</i>
Pucerons Chermes du pin		<i>Pinus nigra</i> 'Austriaca', <i>Pinus sylvestris</i> 'Watereri'		
Scolytes		<i>Platanus acerifolia</i>		

**ACARIENS GALLIGÈNES : PHYTOPTES**

Des attaques faibles à moyennes de **phytoptes cécidogènes**, provoquant l'érinose du poirier sont actuellement observées sur jeunes feuilles.

Au printemps, les phytoptes abandonnent leurs cachettes hivernales pour coloniser les jeunes feuilles. Par leurs piqûres, ils provoquent une hypertrophie des cellules épidermiques qui vont se boursoufler puis s'ouvrir. Les phytoptes forment une galle où ils vont vivre en se nourrissant des tissus et se reproduire.

Coloration blanche rosée des jeunes galles en face inférieure des feuilles.



*Erinose provoquée par des Phytoptes sur poirier - Photo Conseil Horticole*



*(Photo Conseil Horticole)*

**Charançons**

Les 1ères présences de charançons phytophages ont été observées sur jeunes feuilles et sur bourgeons, en pépinières de pleine terre, notamment sur Cerisiers. Surveillez principalement les greffes sur *Prunus* (fruitiers et ornements).

**Chenilles phytophages**

La présence de chenilles s'intensifie aussi bien en pleine terre qu'en hors sol ; elle reste cependant à des niveaux assez faibles. Des nids de chenilles de bombyx cul-brun ont été observés en pleine terre sur *Amelanchier*, *Malus*, *Prunus avium*

*(photo Bombyx cul brun - Conseil Horticole)*



Des chenilles arpeuteuses et des chenilles tordeuses apparaissent dans différentes cultures

Les pièges à phéromones permettant de détecter la présence de mâles adultes de Tordeuse de l'œillet n'ont actuellement quasiment rien piégé (0 ou 1 adulte).

**Mineuse du marronnier (*Cameraria orchidella*)**

La plupart des feuilles de marronniers sont maintenant étalées. Aussi, les marronniers ont atteint le stade sensible à la mineuse, *Cameraria orchidella*. Les 1ers vols ont été détectés dans les pièges à phéromones en semaine 17-18. Suivant les sites on comptabilise de 30 à 740 adultes par pièges.

C'est cette 1ère génération d'adultes qui va entraîner les pics suivants et surtout les dessèchements prématurés de feuilles de marronnier en été. *(Photo SRPV Midi Pyrénées: Cameraria orchidella adulte)*

**Description :**

- Petit lépidoptère, apparenté à la famille des mites, d'environ 3 à 5 mm de longueur.
- Ailes de couleur brune avec des rayures plus claires.
- Antennes rayées environ aussi longues que le corps.

Les œufs sont, dès à présent, détectables à la surface supérieure des feuilles à proximité des nervures. Ils sont de petite taille et forment une tache brillante à la lumière.

**Dégâts :** Mines rondes ou allongées le long des nervures, plus claires et creuses à l'intérieur. On peut apercevoir les déjections (petites billes noires), voire la chenille, par transparence à l'intérieur de la mine.

Espèces sensibles : Marronnier blanc *Aesculus hippocastanum* et cultivars (dont *A. h. 'Baumanii'*).

Espèces peu sensibles à résistantes : Marronnier rouge (*Aesculus x carnea* et cultivars).

**Cèphe du poirier (*Janus compressus*)**

Cet hyménoptère ravageur apparaît fréquemment sur les poiriers. De même les pommiers, cognassier du Japon et aubépines peuvent également être concernés.

Les piqûres en forme de petites fentes obliques disposées en hélice sur la partie terminale des pousses (10-15 cm) sont très caractéristiques. Celles-ci gênent la circulation de la sève, les pousses vont alors noircir, se dessécher et s'arquer en crosse.

Attention : ces symptômes ne sont pas à confondre avec ceux du feu bactérien. Pour une attaque de cèphes vous ne trouverez pas d'exsudats mais des piqûres allongées, en spirales.

Une 1<sup>ère</sup> attaque faible a été signalée sur poiriers.

L'adulte, de couleur noire et brique, mesure entre 6 et 8 mm et ressemble à une guêpe allongée. La larve est presque transparente, en forme de S et d'environ 10 mm de longueur : elle se développe dans la tige dont elle se nourrit et se métamorphose au printemps. Cet insecte se montre surtout nuisible aux sujets de pépinières dont il perturbe la croissance et la formation.

**Lutte : Couper et brûler les pousses attaquées permet de réguler les populations.**



Photos Conseil Horticole

#### CICADELLES

La présence de cicadelles a été relevée sur aromatiques en conteneurs sous abris principalement : *Salvia*, *Rosmarinus*, *Lavandula*,... Ce ravageur est difficile à observer car assez vif mais il laisse des ponctuations blanches caractéristiques correspondant à des cellules vides.

Ce ravageur se développe depuis 2 ans environ sur les plantes aromatiques de pépinières.

#### Cicadelle écumeuse – Aphrophore

La présence de Cicadelle écumeuse ou Philène spumeuse (*Philaenus spumarius*) a été repérée par la présence de son « crachat de coucou » caractéristique sur *Lavandula*, sous abris. Les larves se cachent dans une écume.

Elles se nourrissent en piquant la plante.

Sur certains lots les populations d'Aphrophores – Cicadelles écumeuses – peuvent être importantes.

Photos Conseil horticole



#### CHERMES DU PIN (PINEUS PINI)

Ce ravageur vit sur les pins à 2 aiguilles. Il ne provoque pas de galle comme le Chermès du *Picea*.

Ce ravageur, d'environ 1mm, se caractérise par la sécrétion de filaments cireux blancs d'aspect duveteux dans lesquels il se cache. Il est facile de les confondre avec des cochenilles ou des pucerons laineux. Environ 3 générations se succèdent par an.

Les arbres atteints sont intoxiqués par la salive : les branches dépérissent et les aiguilles jaunissent.

Photo – Conseil horticole



#### Scolyte

Une attaque de scolyte a été détectée sur *Platanus acerifolia*.

Cet insecte xylophage provoque des perforations dans les branches ou sur les troncs et va ainsi rendre les plantes non commercialisables. Aussi en cas d'observation de tels ravageurs il est primordial de détruire les plantes au plus vite. Le terme de scolyte regroupe en fait de nombreux coléoptères : xylébore, hylésine, bostryche, grand et petit scolyte,...

Cet insecte se caractérise, selon les espèces, par 1 à 3 générations par an. Les adultes sont de petits coléoptères (1 à 8-10mm), de couleur brune à noire, quelquefois couverts de pilosité claire. La tête est dépourvue de rostre et les antennes sont terminées par une massue.

Les larves sont blanches à tête noire et apodes.

A la fin du printemps ou au début de l'été, les adultes entrent dans les arbres par un couloir de pénétration. Les galeries provoquées par les larves s'enfoncent plus ou moins profondément dans le bois, leur architecture est d'ailleurs caractéristique du genre de scolyte responsable.

## MALADIES

Maladies	Pleine terre	Hors sol	Abris
Cloque	Pêcher		
Mildiou			Rosier
Oidium	Malus, caleryana 'Chantecleer'	Pyrus Amelanchier, Lagerstroemia, Malus 'Everest'	Photinia dont 'Little Red Robin', Lagerstroemia
Rouille			Rosier
Tavelure	Malus, coccinella 'Courtarrow', Pyrus	Malus	

**Cloque sur pêcher (*Taphrina deformans*)**

Les 1<sup>ères</sup> attaques de cloque du pêcher sont déjà très importantes sur jeunes feuilles. On l'observe actuellement sur têtes mais elle est aussi à surveiller sur les jeunes greffes de pied du fait de l'hygrométrie plus élevée au niveau du sol. Les feuilles atteintes changent de couleur, et deviennent généralement rouges ou vert pâle. Elles prennent un aspect tordu et enroulé, puis s'épaississent et se boursoufflent, lorsque l'infection progresse.

Un temps froid et humide pendant le développement des feuilles s'avère favorable à la prolifération du champignon qui se conserve dans les écailles des bourgeons durant l'hiver.

Photo – Conseil horticole

**Rouille**

Début d'attaque sur rosiers sous abris qui présentent alors des tâches pulvérulentes jaune-orangée, accompagnées ou non de taches anguleuses et jaunes en face inférieure. Ces taches sont de couleurs plus foncées à l'automne.

Photo Arexhor Seine Manche

**Tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*)**

Les facteurs de risque de contaminations primaires dues à la tavelure sont tous réunis actuellement :

- stade sensible atteint : apparition des organes verts.
- présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Avec les conditions climatiques actuelles, les pommiers et les poiriers sont en cours de développement et les stades sensibles sont atteints pour la majorité des variétés.

Suivant les sites et les pluies observées le risque de contamination des jeunes feuilles par la tavelure est plus ou moins important. Vous pouvez retrouver les niveaux de risques par région dans le BSV arboriculture qui paraît 2 fois par semaine.

\*\*\*\*\*

**Observations** : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France, les horticulteurs et les pépiniéristes du réseau épidémiolo-surveillance d'Ile de France, Arexhor SM, Ville de Paris.

**Rédaction** : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France : Aurélie LAFON pour l'horticulture et Isabelle VANDERNOOT pour la pépinière.

**Comité de relecture**: DRIAIF – SRAL, FREDON Ile de France

**Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique**, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante [j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr](mailto:j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr) en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, zones non agricoles.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Ile de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.